



Le secteur forestier est-il en recherche de main d'œuvre?



Il est généralement connu que la crise économique de 2006 et d'autres facteurs concomitants comme la baisse en importance des médias imprimés ont affecté la vitalité du secteur forestier québécois ces dernières années. Cependant, surtout depuis 2015, ce secteur reprend de la vigueur au point où les entreprises qui y œuvrent peinent à pourvoir certains postes offrant pourtant de bonnes conditions de travail. Cette pénurie de main-d'œuvre tend à confirmer les prédictions de M. Luc Blanchette, ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs qui, au printemps dernier, estimait que 15 000 postes seraient à pourvoir dans ce secteur au cours des cinq prochaines années au Québec. Les perspectives pour les emplois en lien avec la forêt sont d'autant meilleures que, à la création de nouveaux postes, s'adjoint la nécessité de combler les nombreux départs à la retraite au sein de corps professionnels vieillissant. Il faut aussi comprendre que les activités commerciales liées à la forêt sont variées, ce qui en fait un secteur industriel résilient.

Par exemple, les soubresauts dans les activités liées à la fabrication de papiers ou à l'impression n'affectent pas nécessairement celles de fabrication de produits en bois, de fabrication de meubles ou celles liées à la bioénergie. De plus, les innovations technologiques et l'évolution des besoins des marchés permettent la conversion progressive de certaines activités commerciales de transformation du bois. Pour découvrir le dynamisme du secteur forestier et ses nombreux choix de carrières, consultez le site www.touchedubois.org/